

Vive le Roi Machia'h

M A I N T E N A N T

N°442 - 8 Mena'hem-Av 5779/9 Août 2019 - Parachat Devarim - Retrouvez-nous sur le site viveleroi770.com, contactez-nous par email à viveleroi770@gmail.com - Tél.053-2770419



Le Farbrenguen de la Délivrance

Le Rav Zimroni Tsik évoque, lors de la grande soirée du 19 Kislev 5778, la puissance du Farbrenguen en nous en expliquant l'impact sur tous les Juifs qui y participent.

Le Farbrenguen est un rassemblement, une réunion attablée de Juifs de tous bords qui racontent des histoires du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h, qui chantent des mélodies 'hassidiques, rythmés ou plus lents. Il peut y avoir des danses et on a même vu des Farbrenguens qui n'étaient composés que de chants et de danses à l'image d'un mariage. Parfois l'un des présents prend la parole et décrit un aspect de son étude personnelle pour relier tout cela, en fin de compte, à la Délivrance finale. La Présence Divine qui se dévoile lors de ce type de fête est tellement puissant que tous la ressentent, par la joie, par l'éveil, par la nourriture que l'on mange et qui contient elle-même de la Elokout (divinité).

Il est à noter, nous dit le Rav Zimroni, que tous les discours, toutes les allocutions, toute l'étude que l'on possède et les grandes lignes qui concernent la Délivrance actuelle sont soulevés par le Rabbi lors de ses Farbrenguens au 770, le Chabbat, pendant les fêtes ou les jours de la semaine. Le Farbrenguen est le moment où la prophétie est dévoilée chaque phrase que l'on prononce, chaque chant que l'on chante se fraye directement un chemin vers le cœur, et pénètre dans la Néchama. Quand on rentre chez soi après un Farbrenguen, on s'assoit et on repense aux paroles qui ont été dites et on ressent véritablement la Guéoula. De plus, il faut savoir que tout cela s'apparente au Grand Festin du Léviathan et du Grand Buffle qui aura lieu aujourd'hui même au Troisième Temple à l'occasion du Grand Mariage du Saint béni soit-Il et de l'Assemblée d'Israël, dans la joie infinie de la Délivrance actuelle et plus particulièrement le jour du Chabbat 9 Mena'hem-Av. (Gabriel Beckouche)

La journal de cette semaine est dédié au mérite de
La famille Arfi שיחי
 pour une grande réussite et une bonne santé

Hayom Yom «Machia'h et Guéoula»

(Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

14 Mena'hem-Av – Le Sanctuaire du futur se révélera d'abord dans la « Maison de notre Maître à Bavel ». Le Sanctuaire du futur (qui descendra tout édifié et fini des Cieux – Rachi et Tossfot Souka 41a) se révélera d'abord à l'endroit où il s'était déplacé et fixé pendant l'exil (il s'agit donc de la Maison de notre Maître à Bavel) et c'est à partir de là qu'il sera transféré sur son emplacement à Jérusalem. (Peut-être convient-il de signaler que cela est sous-entendu dans l'expression employée par le Rambam (lois des rois11.4) : « ...et il édifie un sanctuaire sur son lieu » (il ne dit pas Jérusalem), allusion au lieu où demeure le roi Machia'h pendant la période de l'exil (avant d'être confirmé comme Machia'h). Cela signifie que, pendant qu'il se trouve en exil (attendant impatiemment de délivrer les Enfants d'Israël, ainsi que la Che'hina, de l'exil), le roi Machia'h y édifie un petit sanctuaire (analogue et à l'exemple du Sanctuaire de Jérusalem), comme introduction au Sanctuaire du futur, et celui-ci s'y révélera d'abord puis reviendra (avec la Présence Divine et les Enfants d'Israël) à Jérusalem. (Kountras Beit Rabbénou)

Inscrivez-vous pour
 une dédicace dans le
 journal spécial
20 Mena'hem-Av et soyez
 partenaire de la diffusion
 des sources **053-2770419**



Extrait de l'allocution (Si'ha)
Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Parachat Devarim - Mena'hem-Av 5751-1991

HISTORIQUE



Tichea BeAv : Le jour le plus joyeux de l'année ?!

Des centaines de personnes de tous âges s'unissent en une danse d'une joie indescriptible. Des anciens à la barbe blanche et des jeunes gens, des érudits distingués et de simples travailleurs se rejoignent en un chant exubérant.

Dans la rue, des passants s'arrêtent devant la synagogue, intrigués par la rumeur qui s'en échappe. Attirés par l'éclat de la réjouissance, ils entrent prendre part à la fête.

Cette brève description ne se rapporte pas à Pourim ou à Sim'hat Torah, mais à la nuit qui suivit Tichea BéAv. Les prophètes ont promis que, à l'ère messianique, ce jour, ainsi que tous les jeûnes commémorant des épreuves traversées par le peuple juif, deviendraient autant de jours de joie et d'allégresse. A la fin du 9 Mena'hem-Av 5751, chacun a pu avoir un avant-goût de ces célébrations auprès du Rabbi de Loubavitch, Mele'h HaMachia'h Chlita.

Peu avant la fin du jeûne, le Rabbi entra dans le 770, Eastern Parkway à Brooklyn (Synagogue et maison d'étude du Rabbi) de manière complètement inattendue et fit un court mais intense discours. Après la prière du soir, et à la fin du jeûne, sur le point de partir, il entonna le chant de Sim'hat Torah de son père. Les 'Hassidim y répondirent par cette joie extraordinaire...

A quelques différences de détails près, les mêmes événements se reproduisirent le lendemain. Revenant du tombeau de son beau-père, le précédent Rabbi de Loubavitch, le Rabbi Chlita Mele'h HaMachia'h, fit la prière de l'après-midi et celle du soir avec les 'hassidim. Puis, il prononça un nouveau discours qu'il fit suivre d'une distribution de dollars pour la Tseddaka, à toute l'assistance. Pendant cette distribution, il encouragea tous ceux qui étaient là à chanter joyeusement. Après sa sortie du 770, les chants et les danses se poursuivirent pendant un long moment.

Ce chapitre présente le contenu de ces deux discours. Toutefois, il faut se garder de communiquer, en ces matières, uniquement des idées. Tous ceux qui assistèrent à ces événements ressentirent l'imminence de la Délivrance, de la venue du Machia'h et le profond désir de la voir intervenir à l'instant.

C'est précisément ce que le Rabbi veut nous transmettre : la vision de la Délivrance, non pas comme une construction abstraite, mais comme une réalité concrète, à venir dans l'immédiat. Nous sommes à présent depuis quelque temps au seuil de la Délivrance, il faut nous tenir prêts, le moment est venu de le franchir...



Une source de puissance

Nos Sages enseignent que Machia'h est né Tichea BéAv, le 9 Av, au jour de la destruction du Beith HaMikdash ; Il ne s'agit pas là d'une simple précision historique. Bien au contraire, le but recherché est que, chaque année, cette date communique un nouvel élan à l'avènement de l'ère messianique.

En effet, pour citer nos sages, l'anniversaire est le jour où la source spirituelle de l'homme concerné irradie avec davantage de force. L'anniversaire du Machia'h est le temps où lui-même, ainsi que la délivrance qui lui est liée, reçoivent un surcroît de puissance. Ceci hâte encore la venue de cette

époque où la Délivrance apparaîtra manifeste.

On désigne habituellement la Délivrance sous le nom de « Délivrance véritable et complète ». Ce dernier mot implique que la rédemption touche chaque élément de l'existence et inclut chaque Juif.

C'est là que réside une des différences entre la délivrance future et celles qui se sont déjà produites dans notre histoire. Lors de la sortie d'Égypte, les Juifs jugés indignes de la libération moururent pendant la plaie de l'obscurité. De même, lors du retour en Israël conduit par Ezra, la majeure partie du peuple juif resta en exil à Babylone. A l'inverse, la Délivrance future comprendra tous les membres de notre peuple : chacun quittera cet exil.

Une étincelle de Moché en chaque Juif

Toutes ces idées concernent aujourd'hui chacun d'entre nous. Les prières de Moché implorant qu'intervienne la Délivrance ne sont pas qu'une histoire du temps passé. Ce sont là des forces en action pour en hâter l'avènement.

Par ailleurs, chaque Juif détient une étincelle de Moché, partie intégrante de son âme. C'est elle qui pousse chacun à prier pour la Délivrance, à crier Ad Mataï – « Jusqu'à quand ? Combien de temps encore devons-nous rester en exil ? »

Cette prière sera certainement exaucée dans un avenir proche et, tous ensemble, avec Moché, et le peuple Juif tout entier, nous entrerons en Israël dans la Délivrance véritable et complète. Puisse tout cela arriver dans un futur immédiat.

Le Rabbi se dévoile à Yossef

Yossef et Nathalie ont abordé leur retour à une vie conforme aux valeurs juives peu après leur mariage, en Sivan 5756 (juin 1996). Progressant régulièrement, le jeune couple s'installa dans une communauté pratiquante à Hertzelya en Israël. Tout semblait aller pour le mieux jusqu'à ce qu'ils apprennent qu'ils ne pourraient pas avoir d'enfant. Cette terrible nouvelle porta un coup à leur moral. Suite à ce diagnostic, ils engagèrent une procédure d'adoption, conscients que c'était une démarche très longue.

Nathalie suivait régulièrement des cours de Torah. Dans le cadre d'un cours donné par la Rabbanit Sarah Zarchin, celle-ci expliqua comment chacun pouvait écrire au Rabbi de Loubavitch et recevoir une réponse par l'intermédiaire des Iguroth Kodech (recueil des correspondances du Rabbi).

Nathalie écrivit ainsi au Rabbi, lui demandant une bénédiction pour avoir un enfant. Quand elle ouvrit le recueil, la réponse du Rabbi fut que leur couple devait être plus attentif aux lois de pureté familiale.

Ils commencèrent immédiatement à étudier et à observer ces lois plus soigneusement. Chaque mois, ils étaient pleins d'espoir et attendaient un miracle. Mais ils étaient à chaque fois déçus et écrivaient de nouveau au Rabbi pour lui demander la même bénédiction. C'est en réponse à l'une de ces lettres que le Rabbi les rassura: « ils auraient un enfant, que ce soit d'une manière naturelle, par une intervention médicale ou même par un miracle ! ». Cette réponse leur redonna du courage et ils persévérèrent dans leurs bonnes résolutions.

A Souccot 5757 (1996), Nathalie rêva du Rabbi. Dans son rêve, le Rabbi lui tendit un nouveau-né et lui dit qu'elle ac-



coucherait un jour d'octobre (le mois de Tichri). Plusieurs semaines s'écoulèrent sans voir de miracle. Leur entourage les mit en garde de ne pas s'engager dans le mouvement 'Habad-Mechi'histe. Yossef

était extrêmement dérouter. Il ne savait plus dans quelle direction continuer sa progression dans le Judaïsme. Il demanda conseil à certains Kabbalistes et Rabbanim connus pour savoir quelle voie il devait emprunter. Mais aucun ne lui donna de réponse satisfaisante.

Un soir de Kislev 5757 (décembre 1997), Yossef décida une bonne fois pour toutes qu'il demanderait clairement au Rabbi ce qu'il lui conseillait de faire. Dans cette lettre, il posa plusieurs questions : Le Rabbi était-il le Machia'h ? Devait-il s'engager avec ces 'Habad qui disent « Yé'hi » ? Et devait-il, lui aussi, dire « Ye'hi Adonéou Moréou Vérahéou Mele'h Hamachia'h Léolam Vaéd » ? Il conclut sa lettre en demandant sincèrement au Rabbi d'accomplir un miracle grâce auquel il trouverait une réponse à ses questions et une indication sur le chemin à suivre.

Il inséra alors sa lettre dans un recueil des Iguroth Kodech et examina les pages où sa lettre s'était glissée par la divine providence, pour trouver une réponse. A sa grande déception, les lettres ainsi sélection-



Iguroth Kodech, un bon conseil de vie



specter l'immersion rituelle (dans un Mikvé) selon les règles instaurées par Ezra.

La bonne pensée d'aimer son prochain

Pour ce que vous m'écrivez au sujet des mauvaises pensées. Il convient d'éviter les paroles inutiles, d'étudier dans un livre et de prier dans le Siddour (rituel de prière). Bien évidemment, il faut re-

De plus, vous méditez à l'amour de son prochain. Ainsi, vous serez délivré de la tristesse. Vous avez sans doute étudié attentivement le chapitre 32 du Saint Tanya et la Mitsva d'aimer son prochain, dans le Sefer HaMitsvot du Tsema'h Tseddek. (10,3006)

Concept de 'Hassidout

« (Rabbi 'Hanina Ben Dossa) disait : Celui qui est aimé des créatures est aimé de D.ieu ; celui qui n'est pas aimé des créatures n'est pas aimé de D.ieu (suite) ».



Les anges ont également des corps, ainsi qu'il est dit : « Il fait Ses anges de vent, Ses serviteurs de feu dévorant ». Le Ramban en déduit que les corps des anges sont formés à partir de deux des quatre éléments fondamentaux de la matière, l'air et le feu. C'est la raison pour laquelle ils sont soumis à la dimension de l'espace. Certains sont très grands, ayant même une taille qu'il faut cinq cents ans pour parcourir. D'autres occupent le tiers du monde.

Le chant des anges est perceptible aux prophètes : « j'entendis derrière moi un grand bruit » et « les anges de sainteté, dans un grand bruit ». On trouve parmi eux, plusieurs catégories de chant, celles du vent, du bruit et du feu, qui correspondent aux trois mondes d'Assya (monde de l'action dans lequel nous vivons, théâtre de nos perceptions), de Yetsira (le troisième des quatre mondes, essentiellement celui des sentiments. Le mal s'y trouve à part égale avec le bien) et de Brya (monde du trône céleste. Les anges les plus élevés s'y trouvent, il est à noter qu'il n'y a pas d'ange en Atsilout). Les âmes, là-haut, ne possèdent pas de corps et ne sont pas soumises à la dimension de l'espace, n'ont pas de nom. Leur chant est silencieux, appartient au monde de Atsilout (Premier des quatre mondes, celui de l'émanation) et est imperceptible aux prophètes...

(Sefer HaMaamarim Yiddish du Rabbi Yossef Its'hak de Loubavitch)

Notre mission : Accueillir le Machia'h dans l'action concrète

Infos Pratiques

Cours de Tanya le matin à 9h15 au Centre Machia'h et Guéoula. 8 Re'hov Yaavets Jérusalem (Centre Ville) avec Rav Gabriel Beckouche

Cours sur Pirkeï Avot

Chabbat (Séouda Chlichite) pour femmes avec Rav Gabriel Beckouche - Har 'Homa (Chlav B) - Jérusalem - Lundi soir 20h00, cours de Tanya et Hala'ha - Infos : 058-4770055 **Farbrengruen le jeudi soir** Har 'Homa Chlav B

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Pnina**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à la prompte guérison de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza** ainsi que **Israël Yaacov Ben Léa**

Conférencier sur les thèmes de Machia'h et Guéoula, **Rav Gabriel Beckouche** 058-4770055

Horaires de Chabbat Devarim

Jérusalem. Entrée 18h48 - Sortie 20h06 - Tel-Aviv. Entrée 19h08 - Sortie 20h08 - Haïfa. Entrée 19h01 - Sortie 20h09

Une bonne santé pour **Mercédes Sarah Bat Fifine**

Demandez-nous l'hebdomadaire de la Guéoula «Vive le Roi Machia'h Maintenant» pour l'envoyer à vos contacts ou pour l'imprimer à partir du PDF et la distribuer autour de vous. Faites votre demande à viveleroi770@gmail.com

tionnées ne semblaient avoir aucun rapport avec ses questions. Il en conclut qu'il était absurde de poser une question à un livre. Toutefois, cette nuit-là, Yossef fit un rêve dans lequel il se rendait dans le bureau du Rabbi pour une Yé'hidout (une entrevue privée). Il se tenait à côté du Rabbi et semblait pouvoir réellement le toucher. Il pouvait sentir la chaleur de sa présence.

Succombant à l'émotion, il commença à être secoué de sanglots déchirants. A travers ses larmes, il demanda de nouveau au Rabbi s'il était le Machia'h et une bénédiction pour avoir un fils. Le Rabbi répondit d' « étudier la 'Hassidout et de diffuser les sources de la 'Hassidout à l'extérieur ». Ce rêve avait l'air si réel, comme si cette entrevue avait réellement eu lieu, qu'il se réveilla en pleine nuit le visage trempé de larmes.

Quand il raconta son rêve à son voisin et ami, le 'Hassid Yossef Haim Abitbol, celui-ci lui expliqua qu'on ne rêve jamais du Rabbi de manière fortuite et qu'il avait eu une réelle entrevue avec le Rabbi.

Lorsque Yossef comprit que la demande du Rabbi de diffuser les sources apportait une réponse à toutes ses questions, il concrétisa cela immédiatement en éditant une brochure hebdomadaire pour diffuser la 'Hassidout et construisant un site internet ayant le même but. Il devint un véritable 'Hassid du Rabbi. Une semaine après, il avait l'impression d'être sur un nuage, en repensant à son étrange Yé'hidout (entrevue).

A Roch Hachana 5759 (1998), Nathalie décida d'accomplir une Mitsva supplémentaire en se couvrant les cheveux au moyen d'une perruque. Au cours de la Rabbanit Zarchin, cette semaine-là, celle-ci fit part au Rabbi de la Mitsva que Nathalie avait pris sur elle de respecter. Quand elle ouvrit les Igueroth Kodech (volume 14, page 161) où elle avait placé sa lettre, le Rabbi exprima sa joie d'avoir reçu de bonnes nouvelles et lui souhaita que « ce soit la volonté de D.ieu d'exaucer ses désirs et ceux de son mari par un enfant en bonne santé ».

Plusieurs semaines passèrent sans aucun changement dans leur situation. Yossef écrivit de nouveau au Rabbi, lui demandant une bénédiction. Il était sur le point d'abandonner quand le Rabbi lui répondit : « **Je t'ai déjà répondu par écrit et aussi quand nous nous sommes rencontrés...** ». Yossef savait qu'il n'avait jamais rencontré le Rabbi en personne, et il ne put que conclure que cette lettre faisait référence à leur entrevue dans le rêve.

Un soir, alors que Yossef rentrait d'un cours de Torah, il sentit en gravissant les escaliers de son immeuble que quelqu'un, derrière lui, l'observait. Quand il se retourna, il eut un choc et n'en crut pas ses yeux : **là, devant lui, se trouvait le Rabbi tenant dans ses bras un bébé à la chevelure blonde, avec des yeux bleus et la peau très claire.** Les deux l'observaient d'un regard perçant. Yossef fut telle-

ment ébranlé par ce qu'il vit qu'il resta immobile pendant plusieurs et longues secondes. Puis il rentra en courant chez lui et raconta immédiatement à sa femme ce qu'il venait de vivre.

Finalement, ce mois-là, presque deux ans après le premier rêve, ils virent se réaliser les bénédictions du Rabbi quand Nathalie tomba miraculeusement enceinte. Mais après une visite chez le docteur, elle fut prévenue que sa grossesse serait à risques. De surcroît, elle ne pourrait pas porter son bébé à terme et devrait subir une césarienne à sept mois de grossesse. L'opération fut programmée pour début Elloul 5759 (août 99). Nathalie se souvint que le Rabbi lui avait dit qu'elle accoucherait en octobre. Néanmoins, elle décida de maintenir le rendez-vous fixé par le docteur.

Le mois d'août arriva, mais le médecin estima que l'opération pouvait être décalée d'un mois sans danger pour le bébé. Il reprogramma donc la césarienne pour début septembre. Nathalie fut alors confiante qu'elle donnerait naissance à son enfant exactement quand le Rabbi l'avait annoncé. Et en effet, quand l'échéance de septembre arriva, le médecin reporta à nouveau l'opération au **3 octobre**.

Le dimanche 3 octobre 1999 (23 Tichri 5760), Nathalie donna naissance à un petit garçon en bonne santé. Quand Yossef entra dans la chambre pour voir sa femme et son bébé, il eut un choc en apercevant les cheveux blonds, les yeux bleus et la peau claire de son fils et surtout son regard perçant. C'était le même enfant qu'il avait vu dans les bras du Rabbi neuf mois et demi auparavant...

Ce dimanche soir, veille du 24 Tichri, Yossef fit part de la naissance de son fils au Rabbi et le remercia pour ses bénédictions.

Quand il ouvrit les Igueroth Kodech (volume 21), à l'endroit où il avait mis sa lettre, il fut ravi de recevoir une merveilleuse bénédiction (page 214) où le Rabbi « a bien appris la nouvelle de la naissance d'un garçon. Toutes mes bénédictions vous accompagnent afin que ce soit la volonté de D.ieu que ses parents puissent l'élever et le mener sous la 'Houppa... ».

Quand son fils Mena'hem Mendel fut âgé de quelques mois, le cousin de Yossef, qui habite en France, souhaita lui faire un cadeau pour la naissance du bébé. Se souvenant qu'il possédait plusieurs dollars du Rabbi dans la maison de sa mère en Israël, il demanda à celle-ci d'en donner un à Yossef et Nathalie comme cadeau. Sa mère retira au hasard un dollar de l'enveloppe et le remit à Yossef. Sur le dollar était écrit : «**Yom Richon (dimanche), 24 Tichri**».

C'est alors que Yossef réalisa qu'il devait publier son histoire pour faire savoir au monde que la période que nous vivons est bien la période de la rédemption finale... Et qu'avec l'aide de D.ieu, le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h nous délivrera immédiatement. (Tiré des « Merveilles du Machia'h »)